



LES VERGERS RETROUVÉS DU COMMINGES

L'écho des vergers

Avant l'été

Avant les départs en vacances, l'invasion des enfants, petits-enfants, amis... je viens vous donner des nouvelles de l'association, qui est elle aussi dans une période d'activité réduite jusqu'en septembre, où auront lieu les premières manifestations d'automne (Cf. dates en dernière page).

Le printemps a en revanche été très actif : les stages de taille et de greffage ont été bien fréquentés, respectivement à Izaut de l'Hôtel le 20 février et à Labarthe Inard le 12 mars.

photo d'un arbre greffé durant le stage et planté par l'un des stagiaires (15 mai 2016)



ont été mis en place sur le terrain pentu au pied de la chapelle. Avec les plantes mellifères et quelques arbres déjà sur place, ils vont représenter la biodiversité et faire le bonheur des abeilles qui doivent les rejoindre.



Autre temps fort pour les bénévoles de l'association : le greffage de la pépinière. Les cerisiers et pruniers ont été greffés début février, quelques porte-greffes regreffés en place à Boulogne, puis le « gros » des opérations a eu lieu le 19 mars à Estadens selon la tradition maintenant bien établie.

Plusieurs éleveurs bénévoles ont opté pour une culture en pots avec irrigation, les résultats semblent au rendez-vous, les ravages des rats-taupiers sont ainsi évités et la pousse est bien régulière. D'ici là le suivi doit être régulier, les repousses des porte-greffes supprimées très régulièrement, l'arrosage est également primordial durant les périodes chaudes. Résultats en novembre....

Très bon été à tous.

E.J.

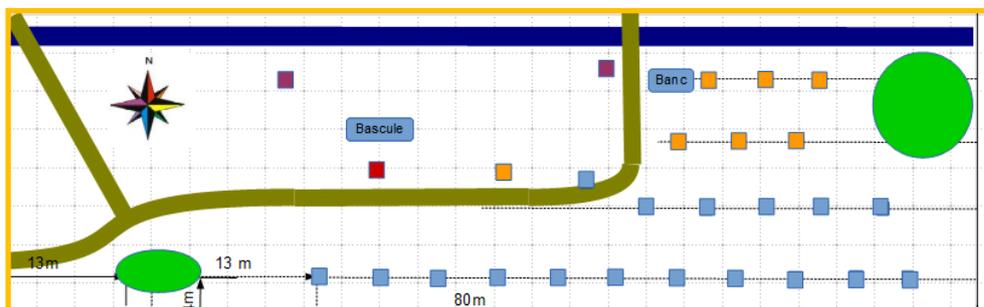
Nous avons groupé l'assemblée générale annuelle avec la troisième tranche de plantation au verger municipal de Labarthe Inard le 5 mars. Six pommiers ont été plantés pour compléter l'espace imparti au verger. Sont ainsi observables 27 fruitiers, à savoir 17 pommiers, 7 poiriers, 2 pruniers et 1 cerisier. N'oublions pas de signaler le repas très convivial avant la plantation !



Une autre plantation a eu lieu à Aspet pour l'association FERUS le 6 février : 26 fruitiers (17 pommiers, quelques pruniers, poiriers, figuiers et 1 cerisier)

Sommaire :

- Page 2 : Signalement d'un pommier à Bous-sens*
- Bilan du greffage de cerisiers en septembre*
- Page 3 : Haie fruitière à Bonnefont*
- Page 4 : Agenda*
- Nouveaux panneaux d'exposition*
- Les hautains à His à la fin du 19^e siècle*



Plan du verger à Labarthe Inard

Signalement d'un poirier à Boussens

Suite à des échanges de mails compliqués pour cause de photos trop grosses et de « tuyaux » Internet trop petits chez votre présidente préférée, une rencontre a été finalement possible avec un habitant de Boussens, qui souhaitait vivement nous alerter sur un très vieux poirier de sa connaissance.

Il s'agit d'un vénérable fruitier planté en bordure de chemin, maintenant goudronné, qui a subi de multiples assauts de tronçonneuses ou épareuses dans ses parties les plus basses et donc gênantes, tant pour l'agriculteur qui cultive le champ que pour les usagers de la petite route...



Sa production est néanmoins régulière et abondante d'après les photos et les dires de son protecteur. Il s'agit d'une variété de petite poire d'été, de type pérous/péroutel, répandue et appréciée dans la région, déli-

cieusement juteuse, parfumée et sucrée quand chipée sur l'arbre, mais malheureusement très rapidement blette si on attend que les fruits tombent ou même paraissent suffisamment « mûrs ».

Certaines branches abîmées par les tailles sauvages successives commencent à se creuser, mais les branches épargnées sont saines, avec du bois de l'année en bonne quantité. Elles sont plutôt étalées, contrairement au type habituellement érigé du poirier. Le tronc mesure plus de 2 mètres de circonférence à 1,30 m de hauteur, ce qui en fait un spécimen assez conséquent pour son espèce. Difficile d'estimer son âge, on peut supposer sans trop se hasarder qu'il est largement centenaire.

La DRAC Midi-Pyrénées nous a redirigés vers l'association Arbres et Paysages d'Audan, qui se charge d'étudier et de classer les arbres remarquables du département. Nous avons profité d'une visite de bénévoles dans notre secteur pour montrer le poirier, qui semble intéressant à signaler, au moins au plan régional. Les arbres les plus remarquables sont signalés



en début de floraison
(12 avril 2016)

au niveau national pour une classification plus « sérieuse », mais ils sont peu nombreux (une quinzaine seulement pour 2015 sur la grosse centaine d'arbres référencés et reconnus

comme dignes d'intérêt sur le terrain).

Manifestement les arbres signalés sont rarement des fruitiers ; les allées, alignements sont assez peu nombreux. L'idée de répertorier quelques prés-vergers a beaucoup séduit.

Nous avons pu constater ces dernières années la disparition de nombre de prés-vergers que nous connaissions, il nous faut refaire une prospection pour en repérer encore quelques-uns si possible, les photographier et les faire connaître à l'association.

Si vous avez des suggestions, n'hésitez pas à nous en faire part.

Greffage de cerisiers en septembre : bilan

Dans l'Echo de l'automne dernier, je vous ai informés d'une expérience de greffage de cerisiers en septembre. C'est une technique dont il est fait mention dans les vieux livres consacrés au greffage et nous avons depuis longtemps eu l'intention de tester cette méthode.

Trois merisiers ont donc été greffés en septembre dernier, ce printemps, nous les avons observés de près, le résultat est très mitigé... Les bourgeons des greffons ont d'abord semblé gonfler en tout début de saison, il s'avère aujourd'hui qu'un seul a réellement démarré et fait une jolie pousse de

40-50 cm, les deux autres ont finalement séché, l'un des deux merisiers est carrément mort !

Une seule expérience ne suffit pas pour tirer des conclusions, la technique ne semble pas miraculeuse à première vue, il faudra retenter l'expérience pour nous faire une idée plus objective.

Haie fruitière à l'Abbaye de Bonnefont

La personne actuellement en charge du jardin de l'abbaye de Bonnefont nous a contactés en février pour la mise en place d'une haie de pommiers en limite d'un des côtés du jardin de simples. Ce jardin se trouve sur la droite du chemin qui mène à l'abbaye. Il a été réhabilité depuis quelques années, des carrés entourés de plessis de châtaignier abritent divers légumes, plantes médicinales... Il est en-



touré d'un petit muret de pierres sèches, une haie d'osier vivant a été plantée sur trois côtés pour clore cet espace, la haie de pommiers délimitera le côté nord.

Différents problèmes se posent : les sources médiévales sont assez minces et surtout très floues concernant aussi bien les variétés que la conduite des fruitiers. On sait qu'à cette époque le verger des abbayes abritait le cimetière et était composé d'arbres en « plein vent », mais on trouve aussi mention d'espaliers pour entourer certaines parties du jardin, sans autre précision sur le type d'espalier, vraiment structuré ou plutôt « à la diable » ?

Les écrits mentionnent seulement des espèces de fruitiers à planter (Cf. le capitulaire de villis de Charlemagne, les écrits de Hildegarde von Bingen, les plans de St Gall...) : il est recommandé d'avoir dans son verger des pommiers, poiriers, noisetiers, noyers, pruniers.....

Les enluminures abondantes aux 13ème et 14ème siècles sont inexplotables, les artistes privilégiant la symbolique et ne maîtrisant pas encore la perspective (on voit couramment des fleurs et des arbres de la même taille, aussi grands que les personnages ou à la hauteur des tours du château voisin....) Il faut attendre le 16ème siècle et surtout le 17ème (P. de Crescens, Molet, O. de Serres, Legendre, La Quintinie,...) pour avoir des témoignages détaillés et techniques concernant l'aménagement des vergers, les méthodes de greffage, les variétés recommandées.... et encore y-a-t-il souvent des doutes sur les variétés, dont certaines ne semblent pas correspondre à celles que nous connaissons aujourd'hui sous le même nom.

Proposer des variétés qu'auraient pu cultiver les moines de Bonnefont est une gageure ! Nous avons immédiatement pensé à la variété « apion », dont beaucoup s'accordent à dire qu'elle aurait été importée par les Romains (si tant est qu'il s'agisse bien de la même pomme...), mais nous ne connaissons pas d'autres variétés locales attestées dans un passé aussi lointain. Nous pouvons sélectionner des variétés bien implantées dans la région (court-pendu des Pyrénées, œil gros...), en évitant les pommes arrivées dans les années 1940-1960 qui ont connu un grand succès et ont été adoptées dans le Comminges (reinette d'Angleterre, reINETTE grise du Canada, belle de Boskoop, transparente de Cron-



cels...), mais comment savoir si ces variétés ont un passé vraiment ancien, au-delà du 19ème siècle par exemple ? Après discussion, il a été décidé de nous en tenir à la seule variété « apion » pour la vingtaine d'arbres qui composera la haie.

Pour ce qui est de la forme, les exemples d'espaliers sont très nombreux, palmettes, arcures, cordons, palmettes à la diable ... l'arcure semblerait le mieux correspondre à une haie à la fois « tenue », régulière et en même temps pas trop rigide. Il reste quelques mois de réflexion d'ici l'automne pour maintenir ou modifier ce choix.

Une trentaine de M9 ont été greffés avec la variété « apion », la moitié des scions sont élevés par l'association, l'autre moitié directement à l'abbaye, nous limitons ainsi les risques en cas de grêle, de visites de chevreuils, lapins, rats taupiers... Le greffage a très bien réussi et sauf catastrophe, la plantation pourra bien avoir lieu comme prévu cet hiver.

Nous sommes conscients que la future haie ne pourra être certifiée conforme à un modèle attesté par les auteurs ou spécialistes du Moyen-Age, mais on peut raisonnablement affirmer qu'elle pourrait avoir été plantée par les Cisterciens du Comminges.





Huos le 17 septembre

Jardin en fête

Abbaye de Bonnefont le 18 septembre

Journée du Patrimoine

... et notez d'ores et déjà la Fête des Plantations
le **27 novembre à Labarthe Inard**

Chambre d'Agriculture
Place Pégot - 31800 Saint Gaudens

Pour toute correspondance au bulletin

Elisabeth Journolleau
22 rue St Genest - 31800 Labarthe Inard
tél & répondeur : 09 72 12 26 71
courriel : contact@les-vergers-retrouves-du-comminges.org

Retrouvez-nous sur le site
les-vergers-retrouves-du-comminges.org

Nouveaux panneaux

Comme voté à l'assemblée générale, 2 ou 3 panneaux d'exposition (roll'up) vont être réalisés sur les thèmes suivants : la « haie fruitière » et les derniers « projets/réalisations de l'association » (plantations de vergers, partenariats...). Des volontaires vont réfléchir cet été aux textes et illustrations à transmettre au graphiste.

Les hautains à His à la fin du 19^e siècle

Dans l'Echo N° 34, j'avais rapporté les commentaires de l'instituteur de Labarthe Inard au sujet des cultures pratiquées dans la commune, notamment des vignes conduites sur hautains.

L'instituteur en poste à His en 1885-86 nous donne un témoignage très intéressant :

Il souligne d'abord que « *quelques jeunes qui sont passés par les fermes-écoles ont été puiser à la source agronomique des idées nouvelles qu'ils ont rapporté dans la commune.* »

« *Dès ce jour, l'agriculture a pris une nouvelle phase et la routine a fait place au progrès. [...]*

Elle [la vigne] qui réussit très bien ici est aujourd'hui leur principale préoccupation. Naguère les coteaux étaient couverts de hautains qui donnaient certainement une quantité assez raisonnable de vin, en même temps que l'on pouvait utiliser une partie des terres pour les céréales et autres cultures. Mais, on a remarqué que le raisin enveloppé dans le feuillage de la vigne et de l'érable qui lui sert de tuteur, ne mûrissait pas. Et puis, aussi, comment peut-elle se développer librement quand ses racines et ses branches sont entrelacées avec celles de l'autre arbre ? D'ailleurs, ce dernier qui pousse à côté d'elle, ne prend-il pas dans la terre une partie de sa substance nutritive ? C'est ce qu'on a fort justement remarqué. Aussi a-t-on importé un nouveau système qui réussit admirablement bien.

On a d'abord choisi un plant dont les raisins mûrissent d'assez bonne heure avant que les froids de l'automne arrivent. En outre, au lieu d'un tuteur avec des racines, c'est un échalas en châtaignier qui ne gêne nullement la végétation du cep. Pour que ce dernier ait à sa disposition assez de suc, il est éloigné de ses voisins de deux mètres. Ensuite, trois fils de fer superposés passent d'un échalas à l'autre. Sur le premier de ces fils qui est situé à 50 centimètres environ, est étendue la souche qui va d'un pied à l'autre. Les deux autres, l'un à 35 centimètres du premier et l'autre à 50 centimètres du second, sont disposés ainsi pour tenir les sarments debout, afin qu'ils ne tombent pas sur les raisins pour les couvrir de feuillage. Cela a ainsi la forme d'une haie. Comme c'est beau à voir vers le mois de septembre, alors que les grappes commencent à prendre une couleur vermeille. D'un bout à l'autre de chaque rangée et sur le premier fil, vous n'apercevez que des raisins, tandis que les rameaux sont dirigés sur les autres fils. Comme ces raisins reçoivent directement de tous les côtés les rayons du soleil qui les fait mûrir pour nous donner un vin délicieux !

Les premières vignes qui ont été plantées ainsi ont six ans et elles produisent proportionnellement à leur étendue une grande quantité d'excellent vin.

Toutes celles que l'on plante aujourd'hui sont ainsi. »